

Charbon, le monde à l'envers ?

**Jean-Marc Jancovici** ✓

13 février, 17:06 · 🌐

(publié par Cyrus Farhangi)

Le monde à l'envers ? Alors que l'administration américaine tente de relancer le charbon pour la production d'électricité (après 20 ans de baisse et une division par 3*), l'Inde et la Chine ont toutes deux diminué leur consommation en 2025.

Traduction de passages de cet article de Carbon Brief :

<https://www.carbonbrief.org/analysis-coal-power-drops-in.../>

"La production d'électricité à partir du charbon a diminué à la fois en Chine et en Inde en 2025, ce qui constitue la première baisse simultanée depuis un demi-siècle, après que chaque pays a ajouté des quantités record d'énergie bas-carbone.

Les deux pays disposent désormais des conditions nécessaires pour atteindre un pic de production d'électricité à partir du charbon, si la Chine parvient à maintenir la croissance des énergies propres et si l'Inde atteint ses objectifs en matière d'énergies renouvelables.

Ces évolutions ont des implications internationales, car les secteurs électriques de ces deux pays ont été responsables de 93 % de l'augmentation des émissions mondiales de dioxyde de carbone (CO2) entre 2015 et 2024.

La production d'électricité à partir du charbon a diminué de 1,6 % en Chine et de 3,0 % en Inde en 2025, les sources d'énergie non fossiles ayant augmenté suffisamment vite dans les deux pays pour couvrir la croissance de la consommation d'électricité.

La croissance récente de la production d'électricité bas-carbone en Chine, si elle se maintient, est déjà suffisante pour garantir un pic de l'électricité au charbon. De même, les objectifs indiens en matière d'énergie bas-carbone, s'ils sont atteints, permettront un pic du charbon avant 2030, même si la croissance de la demande d'électricité accélère à nouveau.

En 2025, la Chine aura probablement ajouté plus de 300 gigawatts (GW) de solaire et 100 GW d'éolien, deux nouveaux records clairs pour la Chine et donc pour n'importe quel pays.

La production d'électricité solaire et éolienne a augmenté de 450 TWh au cours des 11 premiers mois de l'année (ndlr soit une augmentation équivalente à la totalité de la production électrique française), tandis que le nucléaire a fourni 35 TWh supplémentaires.

L'utilisation du charbon en dehors du secteur électrique diminue également, principalement en raison de la baisse de production d'acier, de ciment et d'autres matériaux de construction, qui sont les plus gros consommateurs de charbon après le secteur électrique.

Dans le cas de l'Inde, la baisse de l'électricité produite au charbon en 2025 résulte d'une croissance accélérée des énergies propres, d'un ralentissement de long terme de la croissance de la demande d'électricité et d'un climat plus doux, qui a réduit la demande liée à la climatisation.

L'Inde a ajouté 35 GW de solaire, 6 GW d'éolien et 3,5 GW d'hydroélectricité au cours des 11 premiers mois de 2025, les ajouts de capacité renouvelable augmentant de 44 % sur un an.

La production d'électricité non fossile a augmenté de 71 TWh, tirée par le solaire (+33 TWh), tandis que la production totale a augmenté de 21 TWh, ce qui a également réduit la production d'électricité au charbon et au gaz.

Cependant, l'augmentation de l'électricité bas-carbone reste inférieure à la croissance moyenne de la demande observée entre 2019 et 2024 (85 TWh par an), ainsi qu'aux projections pour 2026-2030.

Cela signifie que la croissance des énergies bas-carbone devra accélérer pour que l'électricité au charbon atteigne un pic structurel et entre en déclin durable, plutôt que de connaître une baisse temporaire.

Atteindre l'objectif gouvernemental de 500 GW de capacité électrique non fossile d'ici 2030, fixé par le Premier ministre indien Narendra Modi en 2021, nécessite précisément une telle accélération.

Même si la croissance accélérée des énergies bas-carbone en Chine et en Inde a bouleversé les perspectives d'utilisation du charbon, ancrer durablement la baisse dépendra de la capacité à relever plusieurs défis.

Premièrement, les réseaux électriques devront être exploités de manière beaucoup plus flexible pour intégrer des parts croissantes d'énergies renouvelables. Cela nécessitera de moderniser les structures de marché de l'électricité – conçues à l'origine pour les centrales au charbon – dans les deux pays.

Deuxièmement, les deux pays continuent d'ajouter de nouvelles capacités électriques au charbon. À court terme, cela entraîne une baisse du taux d'utilisation des centrales – c'est-à-dire du nombre d'heures de fonctionnement – car la production d'électricité au charbon diminue.

Ces nouvelles capacités ont été ajoutées en réponse à la hausse de la demande d'électricité aux heures de pointe, notamment liée à l'augmentation de la climatisation, en partie due aux vagues de chaleur résultant des émissions historiques responsables du changement climatique.

Si les projets de centrales au charbon en construction ou autorisés sont achevés, ils augmenteraient la capacité au charbon de 28 % en Chine et de 23 % en Inde. Sans croissance marquée de la production au charbon, le taux d'utilisation de ces capacités chuterait fortement, créant des difficultés financières pour les producteurs et augmentant les coûts pour les consommateurs.

À plus long terme, il faudra fortement ralentir l'ajout de nouvelles centrales au charbon et accélérer la fermeture des centrales existantes pour laisser plus de place à l'expansion des énergies propres.

Malgré ces défis, la baisse de l'électricité au charbon et l'augmentation record de l'énergie propre en Chine et en Inde marquent un moment historique."

* Source :

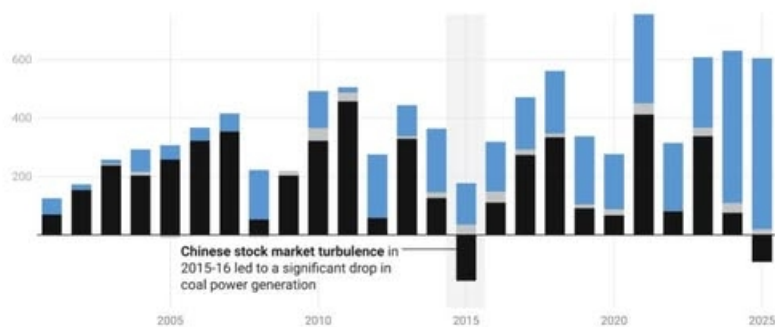
<https://ourworldindata.org/grapher/electricity-prod-source-stacked?country=~USA>

(publié par Cyrus Farhangi)

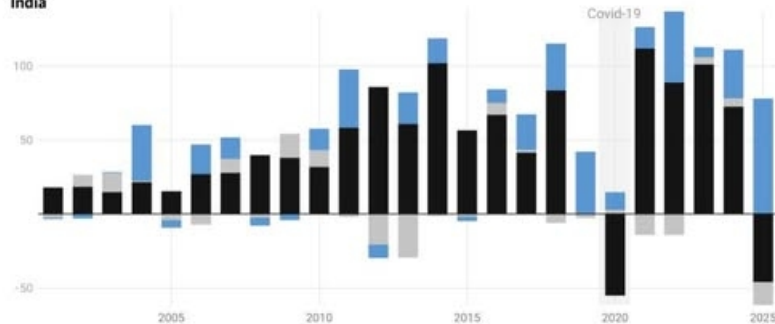
Record clean-energy growth helped cut coal power in China and India

Change in power generation by source and year, TWh

■ Coal ■ Other fossil-fuels ■ Non-fossil energy
China



India



Source: Analysis by Lauri Myllyvirta for Carbon Brief

CarbonBrief

Change in power generation in China and India by source and year, terawatt hours 2000-2025. Source: Analysis by Lauri Myllyvirta for Carbon Brief. Further details below.